

La Fondation BNP PARIBAS présente
en partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

Bordeaux

15 › 23 nov. 2016

7^e festival
l'esprit du piano

CONCERTS À L'AUDITORIUM*

Boris Berezovsky
Nicholas Angelich
Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Yaron Herman
Paul Badura-Skoda
Pavel Kolesnikov
Guillaume Vincent & Ismaël Margain
Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

AUTRES LIEUX

David Violi
Philippe Bianconi
Jean-Baptiste Fonlupt

***RÉSERVATIONS AUDITORIUM**

05 56 00 85 95
opera-bordeaux.com

***RÉSERVATIONS AUTRES LIEUX**

Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - Intermarché
www.fnac.com - www.carrefour.fr
www.francebillet.com
ou 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

La Fondation BNP PARIBAS présente

Bordeaux
15 › 23 novembre

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

Contacts/Réservations

DVD

Partenaires

Toutes les éditions de l'esprit du piano

La fondation BNP Paribas présente :

2016 • 2014 • 2014 • 2013 • 2012 • 2011 • 2010



Mardi 15 novembre 2016

Boris Berezovsky
20h - Auditorium de Bordeaux

Mercredi 16 novembre 2016

David Violi
20h - Amphi 700, Université Bordeaux Montaigne

Jeudi 17 novembre 2016

**Orchestre National Bordeaux Aquitaine
& Nicholas Angelich - Direction : Paul Daniel**
20h - Auditorium de Bordeaux

Vendredi 18 novembre 2016

Yaron Herman et Ziv Ravitz
20h - Auditorium de Bordeaux

Samedi 19 novembre 2016

Paul Badura-Skoda
20h - Auditorium de Bordeaux

Dimanche 20 novembre 2016

Pavel Kolesnikov
11h - Auditorium de Bordeaux

Lundi 21 novembre 2016

Philippe Bianconi
20h - Théâtre Fémina

Mardi 22 novembre 2016

**Chœur de l'Opéra National de Bordeaux
& Guillaume Vincent et Ismaël Margain**
Direction : Salvatore Caputo
20h - Auditorium de Bordeaux

Mercredi 23 novembre 2016

Jean-Baptiste Fonlupt
20h - Église Notre Dame

En partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

Contacts/Réservations

DVD

Partenaires



Mardi 15 novembre 2016

Boris Berezovsky



Beethoven

Sonate n°29 en si bémol majeur,
« Hammerklavier » op.106

Grieg

Les pièces lyriques (ext.)

Danses norvégiennes n°1 et 4 op.35

Né à Moscou, il étudie au conservatoire avec Elisso Virsaladze et prend des cours particuliers avec Alexander Satz.

Il fait ses débuts en 1988 à Londres au Wigmore Hall. Le Times le décrit alors comme « un artiste exceptionnellement prometteur, d'une virtuosité éblouissante et doté d'une énergie formidable ».

Deux ans plus tard, il remporte la médaille d'or du Concours International Tchaïkovski à Moscou. Boris Berezovsky joue avec les plus grands chefs auprès des plus prestigieux orchestres de notre temps : le Berliner Philharmoniker, le Staatskapelle Dresden, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, le Russian National Orchestra, le Philharmonia de Londres, le Philharmonique de New York, l'Orchestre de Paris, le NHK Symphony Orchestra, l'Orchestre Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National de Hongrie, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique de Montréal ou bien encore le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et le Hong Kong Philharmonic. Il est régulièrement invité dans les plus grandes séries internationales de récitals, et est particulièrement impliqué dans la musique de chambre avec ses partenaires de toujours : Vadim Repin, Henri Demarquette ou le Quatuor Borodine.

En Août 2004, le DVD que le Trio B. Berezovsky, D. Makhtin et A. Kniazev consacre à Tchaïkovski avec les Pièces pour piano, violon et violoncelle, et le Trio Elégiaque « À la mémoire d'un grand artiste », reçoit le « Diapason d'or ». Il est notamment présenté sur les chaînes de télévision Arte, et NHK au Japon. Pour Warner Classics, il enregistre le Trio n°2 de Chostakovitch ainsi que le Trio Elégiaque n°2 de Rachmaninov. De nombreux prix lui sont décernés dont le « Choc de la Musique » en France, le « Gramophone » en Angleterre, et le « Echo Klassik Preis » en Allemagne. Boris Berezovsky est nommé « Meilleur instrumentiste de l'année 2006 » lors des BBC Music Magazine Awards. Chez Teldec, il enregistre plusieurs œuvres de Chopin, Schumann, Rachmaninov, Moussorgsky, Balakirev, Medtner, Ravel ainsi que les Études d'exécution transcendante de Liszt. Son interprétation de la Sonate n°1 de Rachmaninov reçoit le « Preis der Deutschen Schallplattenkritik », et son récital Ravel est spécialement recommandé par Le Monde de la Musique, Diapason, le BBC Music Magazine et The Independent on Sunday. Notons aussi chez Mirare, les Préludes et l'intégrale des Concertos de Rachmaninov enregistrés avec l'Orchestre Philharmonique de l'Oural sous la direction de Dmitri Liss, un CD pour deux pianos avec Brigitte Engerer consacré à Rachmaninov et unanimement acclamé, et un CD Liszt enregistré en public au Royal Festival Hall de Londres et à La Grange de Meslay de Tours. Boris Berezovsky participe au disque Saint-Saëns avec Henri Demarquette, Brigitte Engerer et l'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Joseph Swensen (CHOC de l'année 2010).

Dernièrement, il a enregistré le 2^e concerto de Tchaïkovski avec Alexander Vedernikov. Ses prochains engagements comptent, entre autre, des concerts avec : Qatar Philharmonic Orchestra/Dmitri Kitajenko à Rome et Doha, Montreal Symphonic Orchestra/Oleg Caetani, St Petersburg Philharmonic Orchestra/Yuri Temirkanov, Mariinsky Orchestra/Valery Gergiev, Danish Radio Symphony Orchestra/Yuri Temirkanov, Philharmonia Orchestra/Vladimir Ashkenazy, Tatarstan National Symphony Orchestra/Alexander Sladkovsky, Orchestre National de Lille/Jean-Claude Casadesus... Boris Berezovsky donnera également des récitals dans les plus prestigieuses salles telles que Paris Théâtre des Champs-Élysées, Taipei National Concert Hall, Tchaïkovski Conservatory of Moscow...

Depuis 2 ans, il a repris le flambeau de l'œuvre de sa grande amie Brigitte Engerer en devenant le Directeur Artistique du Festival Pianoscope de Beauvais.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS



Mercredi 16 novembre 2016
David Violi



- Debussy
- Children's Corner
- Schubert
- Sonate n°21 en si bémol majeur, D 960

Né à Nancy, David Violi commence ses études musicales au Conservatoire de sa ville natale puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Géry Moutier. Au cours de ces années, il sera influencé par de nombreuses personnalités, notamment Billy Eidi, Marc Durand, Jean Claude Pennetier... Après avoir obtenu les premiers prix de piano et musique de chambre, il est reçu en cycle de perfectionnement. Il devient ensuite artiste en résidence au «Banff Center for the arts» (Canada). Lauréat du Concours Yamaha des conservatoires, de la Fondation «Yamaha Music Foundation of Europe», prix Grandpiano, il remporte le premier prix du Concours international de piano de Sakai (Japon).

Il a ensuite la chance de recevoir les conseils de personnalités qu'il admire depuis longtemps : Anne Queffélec et Aldo Ciccolini. Profondément marqué par ces rencontres, et porté par la générosité et l'authenticité de ses maîtres, David Violi se produit en récital et avec orchestre sur la scène internationale : au Japon (Sofia Hall, Toga Bunka Haikan Hall), en Espagne (Circulo Bellas Artes de Madrid), en Moldavie (Sala Cu Orga, Chisinau), en Suède (Stockholm Musikaliska), en Allemagne (Bamberg Sinfonie an der Regnitz), au Canada, en Chine (Beijing NCPA, Shanghai SHOAC...), Taiwan, en Italie (Rome, Florence, Venise), au Concertgebouw d'Amsterdam...

En France, on le retrouve à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à l'Opéra Comique de Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord, mais aussi dans les plus grands festivals : Piano aux Jacobins à Toulouse, Festival Berlioz à La Côte Saint André, Lille Piano Festival, au festival Chopin à Paris, La Folle Journée de Nantes, au festival de Radio France à Montpellier... On peut l'entendre fréquemment sur les ondes de France Musique, et ses récitals font l'objet de diffusions régulières sur la chaîne Mezzo.

Sa curiosité le pousse à s'engager au côté du Palazzetto Bru Zane de Venise (Centre de Musique Romantique Française) et à faire découvrir au public des oeuvres méconnues. Ainsi, il défend des compositeurs comme Séverac, Mel Bonis, Jaëll, Pierné, Hahn... Un disque consacré aux concertos pour piano de Marie Jaëll avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Joseph Swensen vient de paraître aux éditions Singolares. Il représentera cette année le Palazzetto Bru Zane à la prochaine cérémonie des International Classical Music Awards à San Sebastian.

Après son dernier récital vénitien, le magazine musical italien «Il giornale della musica» salue «un pianiste au toucher lumineux qui unit une technique virtuose à une imagination qui se renouvelle continuellement ; un juste équilibre qui en fait l'interprète idéal ». Passionné par la musique de chambre, il partage régulièrement la scène avec des artistes qu'il affectionne particulièrement : le quatuor Ardeo, Isabelle Druet, Loïc Schneider (flûte),... et est membre du quatuor Giardini (www.quatuorgiardini.com), que l'on peut retrouver au disque chez Alpha Classics et Evidence Classics.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

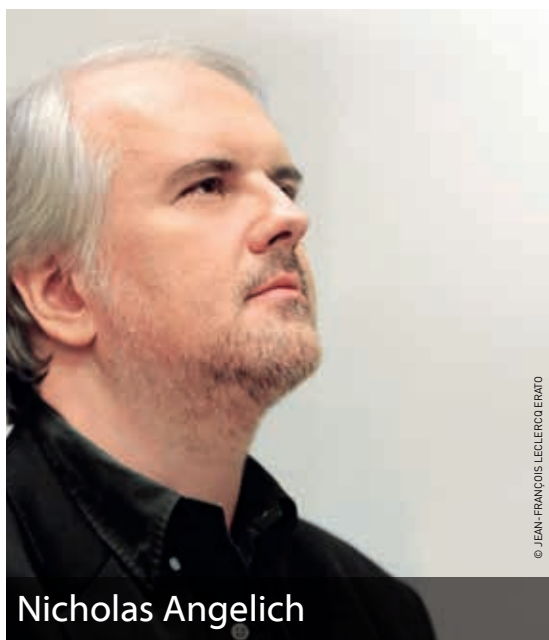
Contacts/Réservations

DVD

Partenaires

Jeudi 17 novembre 2016

ONBA - Nicholas Angelich - Direction : Paul Daniel



Nicholas Angelich

Beethoven

Concerto pour piano n°5 en mi bémol majeur, « L'Empereur » op.73

Egmont, Intégrale de la musique de scène

Né aux Etats Unis en 1970, Nicholas Angelich donne son premier concert à 7 ans et entre à 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Paris et étudie avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Beroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleischer, Dmitri Bashkirov et Maria Joao Pires.

Il remporte à Cleveland le 2^e Prix du Concours International R.Casadesus, le 1^{er} Prix du Concours International Gina Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleischer, il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du « Klavierfestival Ruhr ». Aux Victoires de la Musique Classique 2013, il reçoit la Victoire du « Soliste Instrumental de l'Année. »

Grand interprète du répertoire classique et romantique, il donne l'intégrale des Années de Pèlerinage de Liszt. Il s'intéresse également à la musique du vingtième siècle : Messiaen, Stockhausen, Pierre Boulez, Eric Tanguy, Bruno Mantovani dont il crée Suonare, Pierre Henry dont il crée le Concerto sans orchestre pour piano ainsi que le concerto de Baptiste Trotignon, Different Spaces (CD chez Naïve).

En mai 2003, il fait ses débuts avec le New York Philharmonic et Kurt Masur (Beethoven n°5). Toujours sous sa direction, mais avec l'Orchestre National de France, il effectue une tournée au Japon (Brahms n°2).

Vladimir Jurowski l'invite en octobre 2007 à faire l'ouverture de la saison à Moscou avec l'Orchestre National de Russie. Nicholas Angelich s'est produit avec le Boston Symphony, Philadelphia Orchestra, Los Angeles Philharmonic, les orchestres d'Atlanta, Indianapolis, Saint-Louis, Cincinnati, Pittsburg, Symphonique de Montréal, Toronto Symphony, les orchestres de Bordeaux, Lyon, Lille, Strasbourg, Toulouse, Montpellier, Monte-Carlo, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de Paris, Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre de la Suisse italienne, Frankfurter Hessischer Rundfunk, Orchestre de la Radio de Stuttgart, Philharmonique de Dresde, SWR Baden-Baden, Royal Philharmonic Orchestra, London Philharmonic, London Symphony, Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Seoul Philharmonic, Japan Philharmonic, Hong Kong Sinfonietta, Orchestre National d'Espagne, Rotterdam Philharmonic, Orchestre de la Radio de Stockholm, Mahler Chamber Orchestra, Chamber Orchestra of Europe, Orchestre du Théâtre Mariinsky, Tonhalle de Zurich, Gustav Mahler Jugendorchester, Philharmonique de Liège, Monnaie de Bruxelles, sous la direction de : Charles Dutoit, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Seguin, Tugan Sokhiev, Lionel Bringuier, Louis Langrée, Stéphane Denève, Christian Zacharias, David Robertson, Michael Gielen, Marc Minkowski, Gianandrea Noseda, David Afkham, Paavo et Kristian Järvi, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Sir Colin Davis, Valery Gergiev, Jérémie Rohrer, John Nelson, Lawrence Foster, Michael Sanderling, Krzysztof Urbanski, Jaap Van Zweden...

En récital et en musique de chambre il joue à Paris, Lyon, Bordeaux, La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse, Aix-en-Provence, Nantes, Genève, Bruxelles, Munich, Luxembourg, Brescia, Crémone, Rome, Milan, Florence, Lisbonne, Bilbao, Madrid, Tokyo, Londres, Amsterdam, Verbier, Festival Martha Argerich de Lugano, Mostly Mozart de New York. En musique de chambre, il joue avec Martha Argerich, Gil Shaham, Yo-Yo Ma, Joshua Bell, Maxim Vengerov, Akiko Suwanai, Renaud et Gautier Capuçon, Jiang Wang, Edgar Moreau, Daniel Müller-Schott, Leonidas Kavakos, Julian Rachlin, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Paul Meyer, les Quatuors Ebène, Modigliani, Ysaye, Prazak, Pavel Haas...

Discographie : chez Harmonia Mundi un récital Rachmaninov, chez Lyrinx un récital Ravel, chez Mirare, Les Années de Pèlerinage de Liszt (Choc Année 2004/Monde de la Musique) et un récital Beethoven (Choc Année 2005/Monde de la Musique). Chez Erato, dont il est artiste exclusif : de Brahms les Quatuors, les Trios avec Renaud et Gautier Capuçon (Preis der Deutschen Schallplattenkritik) les Sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon (Diapason d'or, Choc/Monde de la Musique, Editor Choice/Gramophone, Scherzo/Excepcional), deux récitals (Choc du Monde de la Musique, BBC Music Choice), les Concertos avec l'Orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, la musique de chambre de Gabriel Fauré et les Variations Goldberg de J.S. Bach. Dernière parution : un récital Chopin, Schumann, Liszt.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

Vendredi 18 novembre 2016

Yaron Herman et Ziv Ravitz



Carte blanche jazz

Avec ses élans énergiques, ses cathédrales sonores, ses formats chansons aux élans pop, ses échappées lyriques, ses cache-cache rythmiques, Everyday est un album d’une rare diversité, enchaînant les moments sonores avec une étonnante facilité. Yaron Herman y opère la synthèse d’un parcours singulier, à l’ascension rapide. Le natif de Tel-Aviv qui a débuté l’étude du piano à l’âge de 16 ans, après qu’une intervention chirurgicale ait anéanti ses espoirs de carrière sportive, a suivi l’enseignement d’Opher Brayer, dont la méthode, basée sur une approche mathématique et philosophique, nourrit toujours son approche de l’improvisation. Renonçant à des études musicales à Boston pour s’installer à Paris, où il vit toujours, stimulé par l’underground du jazz de la capitale, Yaron Herman n’est pas passé inaperçu des médias et des professionnels, au point de graver son premier album à 21 ans, déjà en duo avec un batteur ! Salué au Concours de jazz de La Défense, le pianiste s’est fait remarquer en affichant un répertoire délibérément éclectique, capable de passer de Gershwin à Björk, de Gabriel Fauré à Britney Spears, des chansons populaires d’Israël aux standards de jazz. Révélant une sensibilité qui doit à l’écoute attentive de Keith Jarrett, Brad Mehldau, Lennie Tristano ou encore Paul Bley, il s’est imposé en tournant avec un trio formé avec des musiciens rencontrés à New York, le contrebassiste Matt Brewer et le batteur Gerald Cleaver, avec qui il a enregistré deux disques, dont un accueille le quatuor Ebène.

Bien que se consacrant essentiellement au solo et au trio, salué par les Victoires du jazz en 2008, il a collaboré avec le saxophoniste Raphaël Imbert et donné de très nombreux concerts en duo avec le clarinettiste Michel Portal. Après une expérience en trio avec Chris Tordini et Tommy Crane (Follow the White Rabbit, 2010), il a formé son premier quartet avec le très remarqué saxophoniste Emile Parisien avec qui a réalisé l’album Alter Ego (2012). Dans sa réflexion sur le processus de création, et dans le désir de replacer la musique dans une analyse plus globale qui fait appel aux sciences comme à la philosophie, il intervient dans les prestigieuses conférences TED. En outre, en 2015, il présidera la Montreux Jazz Academy et le jury du concours international de piano organisé par le festival suisse.

Everyday marque l’avènement d’un pianiste que l’on savait audacieux et puissant. Il concrétise avec brio et inventivité un monde de musique fait de surprises et d’aventures. La plus inattendue de toutes est peut-être la sublime chanson Volcano réalisée avec Valgeir Sigurdsson (producteur de Björk) autour de la voix troublante de l’Islandais Helgi Jonsson qui révèle un nouvel aspect du talent de Yaron Herman. Capable de dégager une énergie furieuse comme de laisser s’exprimer une sensibilité d’une infinie délicatesse, ce dernier déploie un éventail stylistique dans lequel on pourrait bien voir un exemple décoiffant de ce qu’est le jazz au XXI^e siècle : « S’il y a une chose que je tiens à préserver, conclut-il, c’est l’essence de cette musique, qui repose avant tout sur la spontanéité, la liberté, la possibilité de prendre des risques et d’essayer. Il ne faut jamais oublier la joie que nous avons de faire une telle musique… » Ni celle que nous avons à l’écouter !

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de BordeauxFONDATION
BNP PARIBAS[Accueil](#)[Les news du festival](#)[Bordeaux](#)[Chine](#)[Contacts/Réservations](#)[DVD](#)[Partenaires](#)

Vendredi 18 novembre 2016

Yaron Herman et Ziv Ravitz



Yaron Herman et Ziv Ravitz

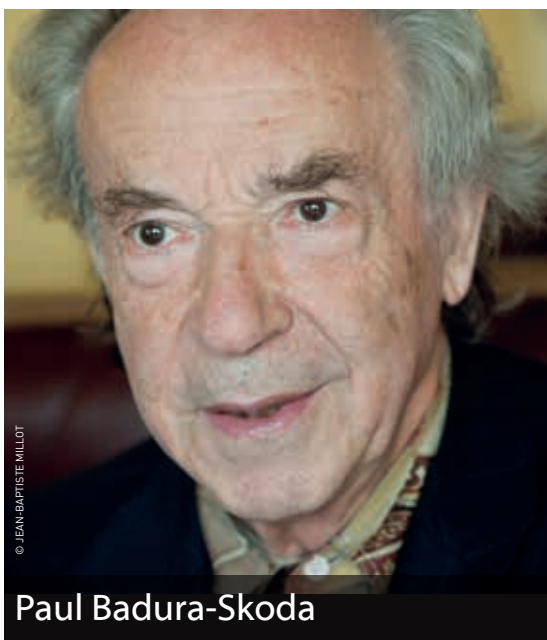
Carte blanche jazz

Yaron Herman n'a jamais laissé personne indifférent. Le phénoménal pianiste à l'engagement total, qui aborde chaque concert comme une véritable performance, s'est imposé dans les esprits par l'intensité de ses prestations. Travailleur acharné, soucieux de repousser ses limites, le pianiste fait partie de ces artistes qui ne se reposent pas sur leurs lauriers ni se satisfont de proposer une musique dans la norme. Sa soif de dépassement et son ambition à dépasser les clivages de genre l'ont amené, en une douzaine d'années, à s'imposer comme l'un des instrumentistes les plus spectaculaires de la scène mondiale, et à drainer un public jeune, fidèle et nombreux, qui apprécie sa générosité. La musique, pour Yaron Herman, est une préoccupation constante, l'affaire de toute une vie, et c'est l'une des motivations que l'on peut entendre derrière le titre de son nouvel album, le premier pour le prestigieux label Blue Note : Everyday.

Everyday marquera assurément une étape dans la carrière du musicien. Septième opus de sa discographie, il représente à la fois l'aboutissement d'un imposant parcours et le début d'une nouvelle direction. Sans doute est-ce dû à la manière dont l'album est né, de manière impromptue : « Au départ, je suis entré en studio pour essayer des choses, tester la matière et voir comment ce répertoire fonctionnait. Mais très vite, il s'est avéré que quelque chose de magique se produisait. On a beaucoup expérimenté, pas mal improvisé et on a eu le sensation qu'un truc spécial était en train de se passer », raconte le pianiste, encore émerveillé de l'expérience. Ce qui prend corps à ce moment-là, c'est le fruit d'une décennie d'expériences musicales nombreuses et variées, la conséquence d'une pluralité dont le pianiste ne s'est jamais caché. « J'ai senti que se synchronisaient les différentes approches que j'ai développées depuis des années », continue-t-il. Et de lister « le travail sur le répertoire classique et la recherche sonore liés à l'instrument et à la maîtrise du toucher, des nuances, et des dynamiques, comme sur la pièce de Scriabine ; le jazz dont je n'ai cessé d'approfondir la connaissance et d'assimiler la tradition ; l'approche pop qui se traduit dans ce disque par une reprise de James Blake ; le côté mélodique, l'élan lyrique, le goût que j'ai toujours eu pour la chanson... J'ai senti que tout cela s'incarnait en un tout cohérent et abouti. ».

Yaron Herman frappe d'autant plus fort avec Everyday, qu'il l'a entièrement conçu en cheville avec son nouvel alter ego, le batteur Ziv Ravitz, qu'il considère comme son « frère musical ». Contre toute attente, le pianiste ne se présente en effet ni en solo (comme il l'avait fait sur son second album, Variations, en 2005), ni en trio (format dans lequel il a déjà réalisé trois de ses disques) mais dans une configuration pas banale : seul face à un batteur. « Plus que comme un duo, je vois cette situation comme un piano solo avec batterie. En l'absence de basse, l'enjeu est, en effet, le même qu'en solo : j'ai la même liberté harmonique mais je dois arriver à créer un espace sonore complet, qui sollicite énormément ma main gauche. C'est un vrai challenge, qui est renforcé et stimulé par la présence du batteur », explique-t-il, pointant la part essentielle prise par Ziv Ravitz dans l'édification de ce « monde sonore ». « Ziv a le même esprit que moi. C'est un improvisateur de nature, la personne que je connais qui réagit le plus vite au monde ! D'une manière extrêmement étrange, on a la même sensation du temps et des structures. En réécoutant l'album, on se rendait compte qu'on tombait pile poil au même endroit sans s'être concerté. C'était dingue ! » raconte le pianiste au sujet de son partenaire, entendu au sein de différents groupes (Minsarah, Omer Klein, Shaï Maestro), issu lui aussi de la très fertile scène du jazz israélien, désormais installé à New York où il est très actif.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de BordeauxFONDATION
BNP PARIBAS[Accueil](#)[Les news du festival](#)[Bordeaux](#)[Chine](#)[Contacts/Réservations](#)[DVD](#)[Partenaires](#)Samedi 19 novembre 2016
Paul Badura-Skoda

Beethoven

Polonaise en ut majeur, op.89

Sonate en mi majeur, op.109

Sonate en la bémol majeur, op.110

Sonate en ut mineur, op.111

Paul Badura-Skoda est un vrai viennois, il est né à Vienne le 6 octobre 1927, il a grandi dans la Josefstadt, où il a fréquenté l'école des Piaristes. C'est aussi un enfant de l'Empire, à la double ascendance morave et hongroise. L'Anschluß, puis la guerre n'interrompent pas sa formation, mais marquent sa sensibilité et déterminent son choix : devenir musicien.

En 1947, il remporte le 1^{er} Prix du Concours international de Vienne, il fut ensuite lauréat du Concours international de Budapest (1948) et du Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud, à Paris, en 1949. Grâce à son prix au concours de Vienne, il a pu aller en Suisse (un miracle pour un autrichien en 1947 !) et travailler avec Edwin Fischer. Cette rencontre a eu une influence capitale sur son évolution artistique et humaine, il devint son assistant et resta proche de lui jusqu'à sa mort en 1960.

1949 marque le début de sa carrière : il joue le Concerto pour deux pianos de Mozart à Vienne le 8 février, sous la direction de Wilhelm Furtwängler et avec sa fille, Dagmar Bella. Tout va alors très vite : Vienne, Salzbourg (1950), les grands chefs, les tournées d'abord en Italie, puis jusqu'en Australie ; en 1952, c'est le premier concert à Carnegie Hall, le viennois devient citoyen du monde. Il fut le premier pianiste occidental invité en Chine après la révolution culturelle, en 1979, il se décrit lui-même avec humour comme «der packendste Pianist», jeu de mot délicat à traduire : le pianiste qui «emballe» le mieux. Le label Westminster se l'attache dès 1950, à cette époque le microsillon longue durée est tout neuf, tout est à enregistrer et c'est le début d'une très belle histoire : plus de 200 disques, avec une sonorité et un équilibre magnifiques, et, de plus, parfaitement distribués, le font connaître partout dans le monde. L'artiste ne se laisse pas étourdir par ces succès. Dans les anciennes classifications du savoir, la musique est une science, et Paul Badura-Skoda, qui a longtemps été tenté par une carrière scientifique, réfléchit en chercheur sur ce langage fascinant et bouleversant. Les éditions dont il dispose sont souvent plus que déconcertantes, les fautes y fourmillent, il se met à examiner les manuscrits autographes, quand ils sont disponibles, il recherche les premières éditions, il étudie les traités.

Peu à peu, l'artiste devient musicologue explorant avec un sens critique aigu tous les recoins des œuvres, il a en tête des pans entiers de la littérature pour piano classique, romantique ou moderne. Ses ouvrages sur Mozart - avec sa femme Eva - (1957 ; 2^e éd. 2007), sur Beethoven (1970), sur Bach (1990) révèlent à la fois ses connaissances, sa rigueur de pensée et son imagination. C'est la même démarche exigeante - érudition et sensibilité -, quand il complète des Sonates inachevées de Schubert. Mais, la musique n'est pas abstraite, elle doit être jouée. Bien qu'amoureux du grand pianisme, Paul Badura-Skoda va jusqu'au bout de sa recherche sur le langage musical classique et s'essaie au piano-forte : il en devient un grand maître. Il n'est pas abusif de dire que Paul Badura-Skoda a été l'initiateur de la redécouverte des instruments d'époque, les faisant passer du musée au podium : n'hésitant pas à se mettre en concurrence avec lui-même, il enregistre pour Westminster, en 1952/53, deux disques avec les mêmes œuvres de Mozart, l'un sur le pianoforte Walter de Mozart et l'autre sur un Bösendorfer.

En 1978, il rencontre Michel Bernstein et enregistre pour lui un disque de «Pièces pour le pianoforte» de Mozart qui paraît en 1979, suivent trois grandes intégrales sur pianoforte : Beethoven (1978-1989), Mozart (1984-1990) et Schubert (1992-1997).

De 1966 à 1971, il est artiste en résidence à l'Université de Wisconsin, à Madison, aux Etats-Unis, il utilisa cette période de retraite pour assimiler l'intégrale des sonates de Schubert. Ce fut aussi l'époque de sa rencontre avec Frank Martin : deux œuvres, qui lui sont dédiées, témoignent de leur amitié, le second Concerto pour piano (1970) et la Fantaisie sur des rythmes flamencos (1973).

Ces dernières années, entre ses grandes tournées de pianiste et de chef d'orchestre, il s'est attaché à poursuivre l'enregistrement des Concertos pour piano de Mozart, peaufinant, réécrivant ou composant de nouvelles cadences. Ces compositions qui vont être rééditées pour son anniversaire, à Vienne, chez Doblinger, ont peut-être quelque peu occulté ses autres œuvres : une Messe en ré majeur (1948) pour chœur et orgue, une Elégie pour piano (1982) et une Sonate romantique pour flûte et piano (1984). En décembre 2006, il a été nommé Docteur honoris causa à Mannheim (Staatliche Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Mannheim), en 2010, à Lima (Pontificia Universidad Católica Del Perú) et en 2013, Cracovie (Universität Krakau : Akademia Muzyczna w Krakowie).

Les activités pédagogiques ont jalonné sa carrière : Essen (de 1976 à 1981), Vienne (de 1980 à 1993), les grands cours publics qu'ils soient à Moscou, à Pékin, aux Etats-Unis, à l'Ecole normale ou au Conservatoire à Paris, sont autant d'occasions de transmettre cette phénoménale expérience, son héritage, même si ce qui est entre les notes reste toujours bien plus mystérieux que les notes elles-mêmes.

Paul Badura-Skoda est titulaire de nombreuses décorations : Österreichisches Ehrenkreuz für Wissenschaft und Kunst, Grosses Silbernes Ehrenzeichen mit dem Stern für Verdienste um die Republik Österreich, Goldenes Ehrenzeichen für die Verdienste um das Land Wien, il est aussi chevalier de la Légion d'honneur (1993) et Commandeur des Arts et des Lettres (1997). Il est l'actuel détenteur de l'anneau Bösendorfer (Bösendorfer Ring).

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

Contacts/Réservations

DVD

Partenaires



Dimanche 20 novembre 2016 Pavel Kolesnikov



- Mozart
Sonate en fa majeur, K.332
- Tchaïkovski
Les saisons (ext.)
- Schumann
Le Carnaval de Vienne op.26

À l'occasion de la première prestation de Pavel Kolesnikov au Wigmore Hall en Janvier 2014, The Telegraph qualifie le récital de « l'un des plus mémorables que Londres ait connu depuis longtemps ».

Depuis qu'il à été nommé Lauréat du Prix Honens en 2012, Kolesnikov a su conquérir son public partout dans le monde. Un enregistrement en direct de ses interprétations récompensées est paru sur le label Honens en Mars 2013. Le BBC Music Magazine l'a qualifié d'une « formidable clarté, d'une musicalité sans faille et d'une grande beauté ». En Juin 2014, il enregistre son premier disque studio entièrement consacré à Tchaïkovski sous le label Hyperion. Chaleureusement accueilli par la critique, le Sunday Times souligne « la tendresse et l'élan » du jeu du pianiste.

Le prix Honens va permettre à Pavel Kolesnikov de donner de nombreux récitals et de participer à des festivals importants dont : Le Konzerthaus de Berlin, le Plush Music Festival (UK), le Louvre, la Jolla Music Society, Spoleto Festival, Zankel Hall à Carnegie Hall (USA), Vancouver Recital Society, Ottawa ChamberFest et Banff Summer Festival (Canada). Les invitations avec orchestre se sont également multipliées, notamment avec l'Orchestre National Philharmonique de Russie, le London Philharmonic Orchestra, le Philharmonia Orchestra, l'Orquestra Sinfônica Brasileira et le Toronto Symphony Orchestra.

Basé à Londres, Pavel Kolesnikov est né en Sibérie dans une famille de scientifiques. Il étudie le piano et le violon pendant dix ans, avant de se consacrer uniquement au piano. Il étudie au conservatoire de Moscou avec Sergey Dorensky, au Royal College of Music de Londres avec Norma Fisher et à la Queen Elizabeth Music Chapel de Bruxelles avec Maria João Pires grâce au généreux soutien de Monsieur Christopher D Budden, de la bourse RCM et de la fondation Hattori. Pavel a obtenu la bourse RCM Benjamin Britten Piano de 2015-2016 pour le parcours Diplome Artistique du Royal College of Music de Londres.

Pavel Kolesnikov a été nommé dans la catégorie « Artiste de Nouvelle Génération » pour 2014 - 2016 de BBC Radio 3. Ce titre lui offre l'opportunité d'enregistrer des récitals live ou studio y compris avec les différents orchestres de la BBC.

Il a, dans ce cadre, joué le Concerto pour la main gauche de Ravel et enregistré Pärt Lamente avec le Philharmonique de la BBC. Il apparait sur le BBC Prom Extra où il accompagne le baryton Benjamin Appl. Il joue aussi au Belfast Festival pour un récital solo, un récital en duo avec Appl et un concert avec les vents du SCO.

En 2016, il continue à donner des concerts au Canada avec l'Orchestre Symphonique de Toronto et l'Orchestre Philharmonique de Calgary. En parallèle il continue à faire des apparitions au Wigmore Hall de Londres. Il se produit aussi avec l'Orchestre National BBC du Pays de Galles pour une performance studio de la Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

Contacts/Réservations

DVD

Partenaires



Lundi 21 novembre 2016 Philippe Bianconi



Beethoven

Sonate n°15 en ré majeur,
« Pastorale » op.28

Schumann

Dauidsbündlertänze op.6

Liszt

Funérailles (ext. Harmonies poétiques
et religieuses)

Jeux d'eau à la Villa d'Este
(ext. Année de Pèlerinage : 3^e année)

Mephisto-Waltz n°1

Depuis sa médaille d'argent au Concours Van Cliburn, Philippe Bianconi a ému et fasciné public et critiques dans le monde entier par ses prestations aussi bien en récital qu'avec orchestre et en musique de chambre. Il s'est produit dans les plus grandes salles d'Amérique du Nord (New York, Chicago, Washington, San Francisco, Houston, Montréal, Toronto) et d'Europe (Paris, Londres, Berlin, Vienne, Milan, Madrid, Amsterdam) ainsi qu'au Japon, en Chine et en Australie. Philippe Bianconi a joué avec des orchestres prestigieux (Chicago, Cleveland, Los Angeles, Pittsburgh, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Orchestre de la Radio de Berlin...) sous la direction de chefs tels que Lorin Maazel, Kurt Masur, Christoph von Dohnanyi, James Conlon, Marek Janowski, George Prêtre, Yakov Kreizberg etc... Il privilégie également la forme plus intime de la musique de chambre et a donné des concerts avec Jean-Pierre Rampal, Pierre Amoyal, Gary Hoffman, Tedi Papavrami, le Tokyo String Quartet, les Quatuors Sine Nomine, Talich etc... Il a enregistré pour la firme Lyrinx des œuvres pour piano seul de Schubert, Schumann et Ravel, de nombreuses œuvres de musique de chambre (Brahms, Fauré, Prokofiev, Chostakovitch) pour divers labels et chez Denon, Philippe Bianconi a enregistré avec Hermann Prey les trois grands cycles de Lieder de Schubert.

L'intégrale des Préludes de Debussy enregistré pour le label La Dolce Volta en 2012, plébiscité par la presse et le public et nommé aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie enregistrement de l'année, a reçu le Prix de l'Académie Charles Cros et un DIAPASON D'OR de l'Année. Deux ans après, sous le même label, Philippe Bianconi a publié un enregistrement consacré à Chopin.

En 2013, Philippe Bianconi était nommé Directeur du Conservatoire Américain de Fontainebleau, qui a compté parmi ses professeurs d'éminentes personnalités, telles que Maurice Ravel, Marcel Dupré, Robert et Gaby Casadesus, Henri Dutilleux et Betsy Jolas et parmi ses étudiants, quelques uns des grands noms de la musique américaine du XX^e siècle tels qu'Aaron Copland, Elliott Carter, Virgil Thompson ou Philipp Glass. Il succède à Philippe Entremont qui était directeur depuis 1994.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

Contacts/Réservations

DVD

Partenaires

Mardi 22 novembre 2016

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux & Guillaume Vincent et Ismaël Margain Direction : Salvatore Caputo



Guillaume Vincent
et Ismaël Margain

Chopin

Ballade n°1 en sol mineur, op.23
(Ismaël Margain)

Liszt

Ballade n°2 en si mineur
(Guillaume Vincent)

Schumann/Bizet

Six études en forme de canon op.56
(Ismaël Margain et Guillaume Vincent)

Brahms

Liebeslieder Walzer op.52
Neue Liebesliederwalzer op.65

Guillaume Vincent

Guillaume Vincent est né en 1991 à Annecy. Il commence à étudier le piano à l'âge de 7 ans et donne ses premiers récitals solo et ses premiers concertos avec orchestre dès l'âge de 10 ans. À 13 ans il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris pour en sortir à 18 ans avec un Master de piano et à 19 ans avec un diplôme de 3^e cycle d'Artiste-interprète.

Prix Drouet-Bourgois en 2006, Premier Prix au concours de Leipzig « Young Concerts Artists » en 2008, Prix de l'Académie Ravel et Prix des Mélomanes de la Côte Sud à Saint-Jean de Luz en 2009, Troisième Grand Prix au concours Marguerite Long – Jacques Thibaud, Prix de la SACEM, Prix de la Fondation Lacroix et Prix de l'Orchestre National de France en 2009, Premier Prix « Jeunes » du concours Adelia Alieva en 2010 et Premier Prix « Professionnels » en 2016, Révélation classique de l'ADAMI en 2010, Prix Jeunes Talents en 2011, Prix de la Fondation Safran pour la Musique en 2012, lauréat 2013 de la Fondation d'entreprise de la Banque Populaire, il est nommé en 2014 Révélation Soliste Instrumental aux Victoires de la Musique Classique.

Il s'est produit en soliste sur les scènes les plus prestigieuses comme le Suntory Hall à Tokyo, le Barbican Hall à Londres, le Carnegie Hall à New York, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel, la Salle Gaveau à Paris, le Palace of Arts à Budapest, le Qatar Opera House à Doha, le Simón Bolívar Hall à Caracas, le Grand Théâtre de Tianjin, le Concert Hall de la Plantation à Pékin, l'Opéra de Téhéran... En outre, il multiplie les collaborations avec des orchestres tels que l'Orchestre de la Radio de Francfort, l'Orchestre philharmonique de Budapest, l'Ensemble orchestral de Kanazawa, l'Orchestre philharmonique de Kanagawa, l'Orchestre National de Bordeaux, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique du Qatar, l'Orchestre symphonique Simón Bolívar, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de l'Alliance... Il a pu ainsi travailler avec des chefs tels que Marc Minkowski, Tugan Sokhiev, Seikyo Kim, Fayçal Karoui, Olari Elts, Joshua Dos Santos, Joshua Weilerstein, Mihhail Gerts, Pejman Memarzadeh.

Parmi ses partenaires de musique de chambre, on peut citer Augustin Dumay, Renaud Capuçon, Alexandra Soumm, Deborah Nemtanu, Antoine Tamestit, Lise Berthaud, Adrien Lamarca, Edgar Moreau, Yan Levionnois, Bruno Philippe, Jean-François Heisser, David Kadouch, Jonas Vitaud, Adam Laloum, Ismaël Margain, Guillaume Bellom, Paul Meyer, Michel Lethiec, Sabine Devieille, Caroline Casadesus, les quatuors Ardeo, Zaïde, Varèse, Hermès et Arod, l'Ensemble Initium et le chœur Aedes.

Il est régulièrement invité par de nombreux festivals en France tels le Lille Pianos Festival, le Festival Piano aux Jacobins à Toulouse, le Festival Chopin à Paris, le Festival Pianos en Valois à Angoulême, le Festival Piano en Saintonge, le Festival de Pâques et l'Août musical à Deauville, le Festival International Piano Classique à Biarritz, le Festival les Grands Crus Musicaux et l'Esprit du Piano à Bordeaux, le Printemps musical de Saint-Cosme, le Nohant Festival Chopin, la Folle Journée de Nantes, la Roque d'Anthéron, le Festival de Pont-Croix, les Musicales Fauré, le Festival Ré Majeure, etc.

Son premier disque, consacré aux Préludes de Rachmaninov, est paru en novembre 2012 chez Naïve.
Le CD Warner Classics réalisé avec Camille et Julie Berthollet est Disque d'or 2015.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

Contacts/Réservations

DVD

Partenaires

Mardi 22 novembre 2016

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux & Guillaume Vincent et Ismaël Margain Direction : Salvatore Caputo



Guillaume Vincent
et Ismaël Margain

Chopin

Ballade n°1 en sol mineur, op.23
(Ismaël Margain)

Liszt

Ballade n°2 en si mineur
(Guillaume Vincent)

Schumann/Bizet

Six études en forme de canon op.56
(Ismaël Margain et Guillaume Vincent)

Brahms

Liebeslieder Walzer op.52
Neue Liebesliederwalzer op.65

Ismaël Margain

Ismaël Margain est né en 1992 à Sarlat (Dordogne) où il entame sa formation musicale (piano, flûte, saxophone, jazz, écriture...). Le pianiste et chef d'orchestre Vahan Mardirossian avec lequel Ismaël travaille depuis son plus jeune âge le présente à son ancien maître Jacques Rouvier qui le prépare au concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Reçu à l'unanimité, il choisit d'entrer dans la classe de Nicholas Angelich, puis, au départ de ce dernier, de poursuivre sa formation auprès de Roger Muraro et Michel Dalberto.

Lauréat du Concours International «Génération SPEDIDAM 2011», sa version du 4^e concerto de Beethoven, primée par Aldo Ciccolini, l'amène à se produire au Touquet International Music Masters 2012 dans le concerto en sol de Ravel. Mais c'est au Concours International Long-Thibaud 2012 que le grand public découvre Ismaël lorsqu'il joue le concerto n°23 de Mozart. Il obtient ainsi le Prix du public et le 3^e Grand Prix Marguerite Long remis par le président du jury Menahem Pressler.

En 2015 il joue ce concerto à la télévision lors des Victoires de la musique, où il est nommé dans la catégorie «révélation soliste instrumental».

En 2011, lors d'un récital à l'Opéra de Limoges, Ismaël rend hommage à Liszt pour le bicentenaire de sa naissance, et à l'un de ses compositeurs de prédilection : Schubert. Il est ensuite invité dans de nombreux festivals («Pâques» et «Août Musical» à Deauville, «Chopin» à Paris, «Festival de Musique» de Menton, «Bel-Air Claviers Festival» à Chambéry, «Pablo Casals» de Prades, «Vacances de Monsieur Haydn» à La Roche-Posay, «Printemps Musical des Alizés» à Essaouira au Maroc, «Tempo Piano Classique» au Croisic, «Piano aux Jacobins» à Toulouse, «l'Esprit du Piano» à Bordeaux, «Piano(s) à Lille», Festival de Pont-Croix). Il se produit en récital et en musique de chambre avec le quatuor Hermès, Lise Berthaud, Edgar Moreau, François Salque, Gérard Caussé, Alexandra Soumm, Bertrand Chamayou, Guillaume Vincent...et Adrien La Marca, qui l'invite à enregistrer en duo un disque Mendelssohn/Schubert/Schumann.

Il joue régulièrement Salle Cortot à Paris pour le Centre de Musique de Chambre fondé par Jérôme Pernoo. Après un 1^{er} Prix au Concours de la Société des Arts à Genève, il se produit en Allemagne au Klavier Ruhr Festival, en Suisse et en Bulgarie dans le 2^e concerto de Chopin. Il part en tournée en Amérique Latine, aux États-Unis pour une série de récitals, concertos, et master class. Il a été invité en tant que soliste par plusieurs orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre de l'Opéra de Marseille...

Ismaël Margain est artiste résident de la fondation Singer Polignac, lauréat du prix de la Yamaha Music Foundation of Europe, soutenu par la Fondation SAFRAN et la Fondation de l'Or du Rhin. Il forme un duo de piano à quatre mains avec Guillaume Bellom et enregistre deux disques, consacrés à Mozart et Schubert (ffff dans Téléràma) sous le label Aparté/Harmonia Mundi. Un disque Mendelssohn enregistré en live à Deauville pour le label B Records est paru en 2015. Un disque en solo consacré à Schubert sortira en 2017.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

Accueil

Les news du festival

Bordeaux

Chine

Contacts/Réservations

DVD

Partenaires



Mercredi 23 novembre 2016

Jean-Baptiste Fonlupt



Jean-Baptiste Fonlupt

Chopin

Prélude en ut dièse mineur, op.45
4^e Ballade en fa mineur, op.52

Schumann

Arabesque en ut majeur, op.18
Novellette op.21 no.8

Liszt

Bénédiction de Dieu dans la Solitude
(ext. Harmonies poétiques et religieuses)
Rhapsodie espagnole

Né en 1976, Jean-Baptiste Fonlupt débute le piano à l'âge de 6 ans avec Jeanine Collet et Christian Bernard au Conservatoire de Grenoble. A l'âge de 13 ans, il remporte le concours du Royaume de la Musique et joue le 1er concerto de Mendelssohn avec l'orchestre Colonne à la Maison de la Radio à Paris. Un an plus tard, il remporte le 1er prix du concours Steinway Jeunes Talents, grâce auquel il joue en soliste au Théâtre des Champs-Élysées.

En 1991, il est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Bruno Rigutto. Il se perfectionne par la suite auprès de Georges Pludermacher, de la pianiste russo-géorgienne Elisso Virssaladze puis du pianiste allemand Michael Endres à Berlin.

Passionné par tous les types de répertoire, de JS Bach à la musique contemporaine, sa discographie témoigne aussi d'une attention particulière pour le répertoire moins connu : il a gravé des pièces rares de Franz Liszt (3 Apparitions, Klavierstück, Impromptu..) ainsi que des sonates de Carl Philipp Emanuel Bach. En 2014, il enregistre un disque consacré à Chopin pour lequel il est « Révélation 2014 » au Festival Chopin de Nohant. Il sort en 2016 un nouvel enregistrement dédié à Robert Schumann (Variations Abegg, Arabesque, Novellettes no.2, 7 & 8, les Chants de l'Aube, Geistervariationen).

Il se produit dans des festivals en France et à l'étranger, dont récemment Liszt en Provence, le Cloître des Jacobins, Solistes à Bagatelle, Piano en Valois, les Lisztomanias de Châteauroux, l'Esprit du Piano à Bordeaux, le Festival Chopin de Nohant, au Festival dei due Mondi à Spoleto (Italie) et au Contemporary Piano Faces au Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg (Russie). Il a joué dans des salles prestigieuses telles que le Konzerthaus de Berlin (Allemagne) et le Konzerthaus de Vienne (Autriche). Il a été invité à Caracas, Venezuela, comme soliste pour la création en première mondiale de Anamorphoses pour piano et orchestre du compositeur Joseph-François Kremer, avec l'Orchestre Simon Bolivar sous la baguette du chef Christian Vasquez. Ce concert est régulièrement diffusé sur la chaîne musicale Mezzo.

Ses disques sont diffusés sur les ondes : à l'émission Portraits de famille présentée par Philippe Cassard, à Carrefour de Lodéon et Plaisirs d'amour présentés par Frédéric Lodéon, à l'émission En pistes! présentée par Émilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier.

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS



Location de places

Concerts à l'Auditorium

- > Concert de Boris Berezovsky
15 novembre 2016
Prix des places: de 8 à 50 €
- > Concert de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine avec Nicholas Angelich
17 novembre 2016
Prix des Places: de 8 à 50 €
- > Concert de Yaron Herman
18 novembre 2016
Prix des Places: de 8 à 30 €
- > Concert de Paul Badura-Skoda
19 novembre 2016
Prix des Places: de 8 à 50 €€
- > Concert de Pavel Kolesnikov
20 novembre 2016
Prix des places: 10 €
- > Concert Choeur l'Orchestre National de Bordeaux
avec Guillaume Vincent & Ismaël Margain
22 novembre 2016
Prix des places: 8 € à 50 €

Modalités de location des places pour l'Auditorium

- 1- aux guichets du Grand-Théâtre
du mardi au samedi de 13 h à 18 h30 (sauf jours fériés et les soirs de spectacle)
 - 2- par téléphone au 05 56 00 85 95
du mardi au samedi de 13 h à 18 h30 (sauf dimanche et jours fériés)
Possibilité de paiement par carte bancaire (paiement sécurisé) ou par chèque.*
 - 3- sur internet opera-bordeaux.com, à partir de la page du spectacle sélectionné
24h/24h, en paiement sécurisé
Paiement par carte bancaire sécurisé.*
 - 4- par correspondance**
Paiement par chèque à l'ordre de Régie de Recettes Opéra National de Bordeaux
Service Location
B.P.90095 – 33025 Bordeaux Cedex
 - 5- Pour les groupes et collectivités
Le service collectivité est à votre disposition au 05 56 00 85 65
les mardis et vendredis de 14h à 18h ou par mail.
 - 6- Kiosque Bordeaux Culture
Allées de Tourny. En fonction du remplissage, des billets sont en vente au tarif plein
avec 50 % de réduction ou 8 € pour les jeunes (moins de 26 ans) et demandeurs d'emploi,
le jour du spectacle.
- Renseignements : 05 56 79 39 56

* pour les réservations par téléphone et par internet :
frais de réservation 2 € par billet (sauf spectacles Jeune Public et Tarif Unique).
** pour recevoir vos billets, adressez avec votre règlement une enveloppe longue libellée à vos nom et adresse.

Autres lieux

- > Concert de David Violi à l'Amphi 700, Université de Bordeaux Montaigne
16 novembre 2016
Concert réservé aux étudiants
- > Concert de Philippe Bianconi au Théâtre Femina
21 novembre 2016
Prix des Places: 25 €
- > Concert de Jean-Baptiste Fonlupt - Église Notre-Dame
23 novembre 2016
Prix des Places: 15 €

Modalités de location des places pour les Autres lieux

Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché
www.fnac.com - www.carrefour.fr - www.francebillet.com
ou 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

La Fondation BNP PARIBAS présente

Bordeaux
15 › 23 novembre

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

[Accueil](#)

[Les news du festival](#)

[Bordeaux](#)

[Chine](#)

[Contacts/Réservations](#)

[DVD](#)

[Partenaires](#)

Président

Marcel Desvergne

mdesvergne@espritdupiano.fr

Directeur artistique

Paul-Arnaud Péjouan

pap@espritdupiano.fr

Attachée de presse

Florence Petros

Tél.: 06 86 41 74 73
fpetros@free.fr

La Fondation BNP PARIBAS présente

Bordeaux
15 › 23 novembre

l'esprit du piano

en partenariat avec
l'Opéra National de Bordeaux



FONDATION
BNP PARIBAS

Les partenaires

L'Esprit du Piano est présenté par la Fondation BNP PARIBAS



en partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux



avec le soutien de la ville de Bordeaux



de Sud-Ouest



du Studio Pastre



de la Société des Lecteurs du Monde



de Pianiste



de 107.7



de la Fnac



et de la librairie Mollat

